

# Appel à propositions d'articles pour la revue *Sociologie et sociétés*

**SOCIOLOGIE**   
ET SOCIÉTÉS

## Dossier thématique : « Solitudes contemporaines »

### Coordinatrice :

Cécile Van de Velde (U. de Montréal) : [cecile.vandevelde@umontreal.ca](mailto:cecile.vandevelde@umontreal.ca)

La sociologie peut-elle encore envisager la solitude sous l'angle exclusif de la dissolution des liens sociaux ? Dans nombre de travaux classiques, la solitude a été fondamentalement pensée comme une conséquence néfaste de la modernité, et associée à l'érosion des cadres intégrateurs de nos sociétés. Or, ces dernières années, plusieurs travaux sociologiques ont mis en lumière la multiplicité et la complexité des visages contemporains de la solitude : en allant au-delà des figures usuellement ciblées -grand âge ou célibat-, ils repèrent différentes formes de solitudes se logeant au cœur même des liens familiaux, professionnels ou sociaux (Schurmans, 2003 ; Doucet, 2007 ; Klinenberg, 2012 ; Pan Ké Shon, Duthé, 2013). Ces recherches appellent à une requalification conceptuelle de la solitude, pour l'approcher comme une dimension intégrante des parcours de vie contemporains.

Or, cette construction de l'objet « solitude » en sociologie se heurte aujourd'hui à la difficulté de la définir conceptuellement, et plus encore, de l'approcher empiriquement. Ce champ de recherche est marqué par une forte ambiguïté conceptuelle entre différentes approches de la solitude, qui ne dialoguent que rarement entre elles. A ce jour, trois définitions principales coexistent dans les travaux sociologiques, que l'on pourrait distinguer ainsi : « vivre seul », « être seul », ou « se sentir seul ». La première approche définit la solitude comme un *mode de vie* : elle est assimilée alors au fait de « vivre seul », et mesurée par des indicateurs de situation résidentielle ou conjugale, tels que le célibat ou les foyers d'une personne. Cette perspective est discutée actuellement, notamment du fait de la multiplicité des situations qu'elle recouvre. De ce fait, une seconde définition tend aujourd'hui à être privilégiée dans les enquêtes publiques, qui définit la solitude comme une *relation aux autres* : approchée sous l'angle de l'« être seul » et de l'isolement social, elle est opérationnalisée par un indicateur de nombre de contacts quotidiens ou hebdomadaires. Cette approche quantifiée des relations permet d'élaborer des indices de « vulnérabilité relationnelle » ou de « risque solitude », mais elle occulte les dimensions qualitatives de ces liens. Par conséquent, une troisième perspective a

émergé dernièrement dans les travaux de recherche, définissant la solitude comme une *expérience sociale*, assimilée au fait de « se sentir seul », que ce soit dans des situations d'isolement ou dans des contextes d'intégration familiale ou professionnelle. Cette approche, centrée sur les dimensions subjectives de la solitude, permet de distinguer les formes de solitude subies et celles désirées pour elles-mêmes.

Ce numéro de *Sociologie et Sociétés* a pour objectif de poser les jalons d'une sociologie transversale de la solitude : en explorant un large spectre de figures contemporaines de la solitude situées aux intersections de ces différentes approches, il vise à faire émerger leurs fondements et leurs dynamiques sociales, et à ajuster ainsi les outils conceptuels et empiriques nécessaires à leur appréhension. Les méthodes ethnographiques, statistiques, visuelles ou mixtes sont ici bienvenues. Sans proposer une catégorisation définitive, nous retenons trois axes structurants, qui renvoient à autant de fronts actuels de la recherche :

#### **- Solitudes et inégalités sociales**

Un premier axe vise à explorer plus avant les liens entre solitudes et inégalités : les contributions pourront identifier la façon dont la solitude se déploie en fonction des milieux sociaux -des solitudes des « élites » à celles des individus précarisés ou discriminés-, mais aussi la façon dont elle met en jeu d'autres inégalités structurantes telles que le genre, la territorialité, l'âge, l'état de santé *etc.*

#### **- Les temporalités de la solitude**

Un second axe a pour objectif de mieux saisir les solitudes dans leurs temporalités sociales : l'enjeu est ici de s'émanciper d'une image statique et dichotomique de la solitude pour mieux l'ancrer dans la dynamique des liens et des lieux au sein desquels elle émerge. En privilégiant les perspectives rétrospectives ou longitudinales, les contributions sont invitées à analyser la façon dont les solitudes s'inscrivent dans des moments quotidiens ou des temps sociaux, et à repérer leurs durées, leurs saillances, ainsi que leurs modes de dépassement.

#### **- Des « solitudes numériques » ?**

Un troisième axe consiste à s'interroger sur l'existence de « solitudes numériques », et à se donner les moyens empiriques de dépasser le profond clivage qui traverse actuellement les travaux, entre d'un côté ceux qui dénoncent les nouveaux médias comme sources unilatérales de solitude, et ceux qui au contraire en défendent le caractère socialisateur. En s'appuyant sur des cas ciblés, les contributions pourront identifier et situer socialement les multiples formes de relations entre solitudes et liens numériques.

## **Calendrier**

- Les propositions d'article, comportant un titre, un résumé et un plan envisagé (3,000 signes maximum, espace compris) sont attendues jusqu'au **15 mai 2017** à cette adresse : [cecile.vandavelde@umontreal.ca](mailto:cecile.vandavelde@umontreal.ca). Les auteur-e-s des propositions retenues seront avisé-e-s avant le **5 juin 2017**.

- Les articles finaux (70,000 signes max., espaces et bibliographie compris) seront remis au plus tard le **1<sup>er</sup> novembre 2017**. Conformément aux pratiques de la revue, l'acceptation de l'article final dépendra des conclusions de la procédure d'évaluation par les pairs. La publication est prévue pour le premier semestre 2018.

## **Références citées**

- Doucet Marie-Chantal, *Solititudes et sociétés contemporaines. Une sociologie clinique de l'individu et du rapport à l'autre*, Presses de l'Université du Québec, 2007.

- Klinenberg Erik, *Going Solo. The Extraordinary Rise and Surprising Appeal of Living Alone*, Penguin Press, 2012.

- Schurmans Marie-Noëlle, *Les solitudes*, Paris, Presses Universitaires de France, 2003.

- Pan Ké Shon Jean-Louis, Duthé Geneviève, « Trente ans de solitude... et de dépression », *Revue française de sociologie*, vol.54, n.2, 2013, p.225-261.